

29 novembre 2016

Annnonce du prix Sunhak de la Paix 2017

Il Sik Hong, président du Comité du prix Sunhak de la paix

29 novembre 2016

Distingués dirigeants des États-Unis et du monde. Bonsoir,

J'ai la joie d'être ici aujourd'hui pour cette conférence internationale de dirigeants historique à Washington.

En tant que Président du Comité du Prix Sunhak de la Paix, je voudrais d'abord remercier la Fédération pour la paix universelle et la Fondation du Prix Sunhak de la paix pour ce magnifique banquet en l'honneur de la proclamation des lauréats du Prix Sunhak de la paix 2017. Votre présence à cette importante réunion m'honore et m'enchanté.

Le révérend Sun Myung Moon et le Dr Hak Ja Han Moon ont créé le Prix Sunhak de la paix à partir de leur vision de la paix et du slogan « Une famille en Dieu », afin de préparer l'humanité tout entière à un avenir pacifique. En effet, l'histoire franchit actuellement un pont vers une nouvelle ère capitale, et l'essence même de notre humanité est mise à l'épreuve. Face aux plus grands déplacements de populations dans le monde depuis la deuxième guerre mondiale, l'intérêt général de l'humanité nous demande de faire un effort transnational.

Conscient de cette situation critique, le Comité Sunhak a mis l'accent sur la crise mondiale des réfugiés. Comme lauréats du Prix Sunhak de la paix 2017, le Comité a choisi le Dr Gino Strada, qui fournit une aide médicale d'urgence aux réfugiés Afrique et du Moyen-Orient, et le Dr Sakena Yacoobi, qui a innové en matière d'éducation pour résoudre le problème de la réinstallation des réfugiés.

Humanitaire d'exception, le Dr Gino Strada apporte depuis 25 ans une assistance médicale d'urgence aux réfugiés dont la vie est en grand danger au Moyen-Orient et dans les zones de conflit en Afrique. En 1994, il a fondé une organisation médicale d'urgence appelée Emergency. Gérant plus de 60 installations médicales d'urgence dans 16 pays, il a contribué à sauver le nombre incroyable de 7 millions de vies, souvent en situation de vulnérabilité extrême.

Le Dr Gino Strada voit dans « le droit d'être guéri » un droit humain fondamental et inaliénable. Il place la barre haut et veut fournir des soins médicaux gratuits de haute qualité pour les plus pauvres du monde. 12 gouvernements africains ont signé des accords et se sont engagés à fournir des soins de santé gratuits pour tous, et jouer un rôle de pointe dans la sensibilisation aux droits de l'homme. En outre, il a construit un centre de classe mondiale pour la chirurgie cardiaque au milieu du désert africain. Résolu et inébranlable, il bâtit un mouvement pour dénoncer les conflits et la violence, à partir d'une position morale et politique : aucune raison ne peut justifier la guerre.

Le Dr Sakena Yacoobi, elle, est une éducatrice connue comme la « Mère de l'éducation en Afghanistan » et la « pionnière de la reconstruction de l'Afghanistan. » Elle a proposé une solution complémentaire à la question des campements en apportant l'éducation à ceux qui vivent dans les camps de réfugiés afghans. Convaincue que l'éducation est la seule solution durable pour l'avenir des réfugiés, elle a créé l'*Afghan Institute of Learning* (AIL, Institut Afghan d'apprentissage,) en 1995. Depuis plus de 21 ans, elle a apporté une éducation et une formation professionnelle à plus de 13 millions de réfugiés.

Surtout, le Dr Sakena Yacoobi s'est engagée dans l'éducation des femmes, avec une conviction neuve : éduquer les filles, c'est éduquer les générations futures. Dans ce processus, elle a grandement amélioré les droits et le statut social des femmes dans la société islamique. Même sous le régime taliban qui interdisait strictement aux femmes de recevoir une éducation, elle a géré des écoles clandestines au risque de sa vie, ce qui a permis de former plus de 3 000 filles.

Là où le désespoir et la pauvreté enfonçaient la première génération de réfugiés afghans, ses efforts pionniers font que les réfugiés de deuxième et troisième générations sont désormais aptes à jouer un rôle actif comme leaders communautaires dans le processus de reconstruction de la société. Des réussites de ce type font du Dr Yacoobi une conseillère écoutée de la communauté internationale, notamment de l'ONU pour résoudre la crise des réfugiés.

Le Comité Sunhak présente chaque année un « agenda de la paix du futur » qui guidera notre destin humain partagé vers la paix. Pour les prix 2017, le Comité Sunhak a fait de la crise des réfugiés son thème central. Alors que la diaspora a été l'une des plus anciennes mesures d'adaptation aux crises récurrentes de l'histoire de la civilisation humaine, plus que jamais, ce

Il Sik Hong, président, Comité du prix Sunhak pour la paix

29 novembre 2016

problème doit être traité comme un des sujets les plus cruciaux de notre temps.

En voyant les crises des réfugiés et de la diaspora ans le monde entier, je me souviens une fois de plus de l'amour de nos fondateurs pour l'humanité, qui a dépassé les frontières nationales. Le grand amour pour l'humanité avec lequel les lauréats du Prix Sunhak de la Paix 2017 ont cherché à résoudre ces problèmes a une importance historique dans notre lutte pour une paix durable. Tous nos contemporains doivent se rappeler la valeur de notre humanité commune, en reconnaissant que nous sommes tous interconnectés. Avec la solidarité et la coopération internationale, nous devons vite chercher la sagesse qui permettra aux réfugiés de récupérer et de retrouver une vie stable et fructueuse.

Ces temps de trouble mettent à mal la volonté des nations de coopérer. Par conséquent, pour une paix durable, nous abordons cette question de la crise des réfugiés.

Chercher des héros aujourd'hui, c'est comme chercher un rayon constant de lumière dans la nuit noire. La vision large et le changement dans notre comportement préconisé par le Prix Sunhak de la Paix seront un phare d'espoir révélant le chemin vers la civilisation de paix du 21e siècle.

Merci.

*Dr Il Sik Hong, président du Comité du prix Sunhak de la paix,
ancien président de l'Université de Corée à Séoul*